

Revue des sciences de l'éducation

Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique: l'apport de la psychologie cognitive*. Montréal: Éditions Logiques.

Serge Marcotte

Volume 19, numéro 2, 1993

URI : id.erudit.org/iderudit/031636ar
<https://doi.org/10.7202/031636ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marcotte, S. (1993). Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique: l'apport de la psychologie cognitive*. Montréal: Éditions Logiques.. *Revue des sciences de l'éducation*, 19(2), 421-422. <https://doi.org/10.7202/031636ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique: l'apport de la psychologie cognitive*. Montréal: Éditions Logiques.

Le domaine de l'éducation a grandement bénéficié, au cours de son histoire, des contributions théoriques et pratiques de la psychologie. Après avoir retenu et intégré une part des conceptions comportementales de l'apprentissage, le domaine de l'éducation en est maintenant à considérer les éléments de connaissance relatifs aux conceptions cognitivistes de l'apprentissage et, par voie de conséquence, de la pratique enseignante.

Fondé sur la recherche récente, *Pour un enseignement stratégique* trace un bilan descriptif des principaux éléments de connaissance issus des sciences cognitives qui trouvent, à l'heure actuelle, un terrain d'application dans le domaine spécifique de l'enseignement. Dans ce cadre, l'apprentissage est vu comme un processus actif et constructif de traitement de l'information où la dimension affective joue aussi un grand rôle. L'enseignement est présenté comme l'ensemble des pratiques pouvant et devant être mises au service de l'élève tout au long de son processus d'apprentissage. C'est par la connaissance des composantes caractéristiques et dynamiques de ce processus que l'enseignant pourra intervenir de façon véritablement stratégique, c'est-à-dire consciemment et délibérément, auprès de l'élève, en vue de maximiser les bénéfices de sa démarche d'apprentissage. Tel est l'objectif que l'auteur pour-

suit en présentant et développant, de façon très analytique, les éléments théoriques et pratiques d'un enseignement stratégique.

Après avoir introduit les conceptions cognitives de l'apprentissage, l'auteur présente certaines dimensions essentielles liées à son processus: la motivation scolaire, la mémoire et la représentation des connaissances, la résolution de problèmes et le transfert des apprentissages. Chacune de ces dimensions est développée en détail avec une constante référence à la recherche scientifique correspondante et une mise en relation avec de multiples implications pour la pratique enseignante. Un chapitre est entièrement consacré aux caractéristiques et aux pratiques de l'enseignement stratégique; finalement, l'auteur expose les fondements de la communication pédagogique stratégique.

Bien que l'ouvrage soit d'une grande qualité en ce qui concerne les informations qu'il présente, soulignons cependant quelques lacunes quant à la forme. D'une part, l'auteur «décortique» en ses éléments chacun des thèmes présentés, avec une tendance à la récurrence qui peut finir par ennuyer le lecteur. Par ailleurs, la simplicité du langage, par un souci qui nous semble exagéré de vouloir rendre le contenu accessible, comme s'il s'agissait d'un manuel d'introduction générale, ne rend pas toujours justice ni au contenu, qui s'en trouve dilué, ni au lecteur, étudiant, enseignant ou chercheur. Ce dernier, sans être spécialiste en psychopédagogie, n'en est plus au stade des premières réflexions sur le sujet. Il nous semble d'ailleurs que c'est à lui que le livre s'adresse avant tout.

S'il n'apporte rien de neuf quant aux éléments de connaissance qu'il présente, la contribution de l'ouvrage n'en demeure pas moins importante et opportune dans le contexte «cognitivist» qui prévaut actuellement en psychopédagogie. La connaissance en effet, par le biais de la recherche scientifique en effervescence, évolue très rapidement et exige périodiquement une synthèse détaillée qui, comme celle-ci, permet d'en faire l'intégration théorique et pratique, de stimuler la réflexion des enseignants et des futurs enseignants et aussi de relancer la recherche dans le domaine.

Par la réflexion qu'il suscite, par l'actualité et l'ampleur du bilan qu'il présente (même s'il ne prétend pas à l'exhaustivité), par la qualité des sources de référence sur lesquelles il s'appuie (quoique presque exclusivement anglo-saxonnes) et par les multiples implications de la recherche pour la pratique enseignante que l'auteur a su rendre explicites, l'ouvrage constitue une référence de base en formation et perfectionnement des maîtres.

Serge Marcotte
Université de Montréal